

forum

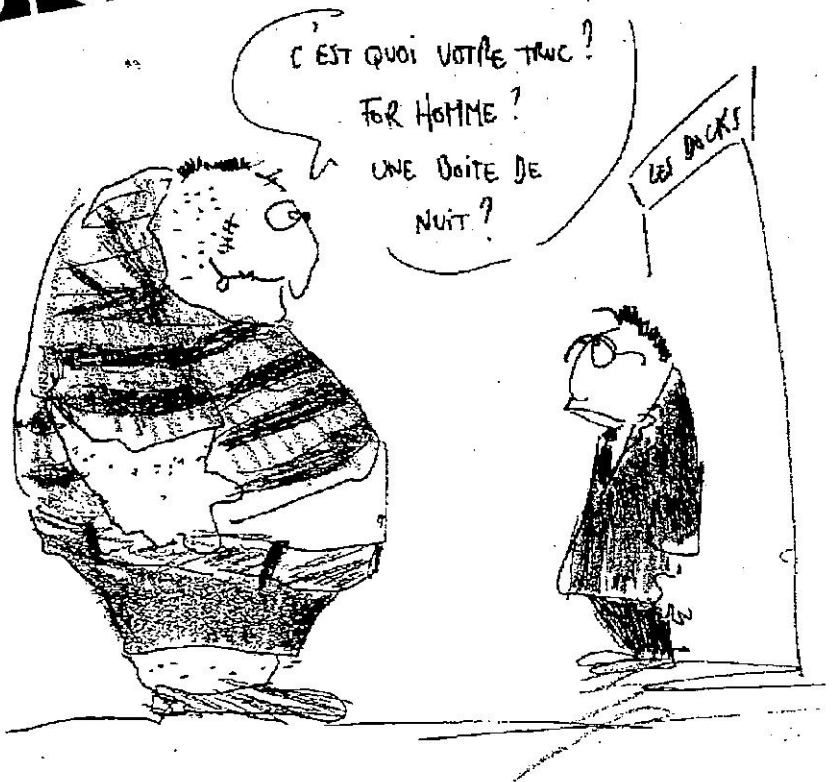
Parfois, je rêve d'une ville

Ce serait un grand port de la Méditerranée, et je serais fier d'y habiter. Comme dans tous les ports, de nombreuses populations, de toutes races et de toutes confessions, y vivraient en harmonie. Cette ville serait la métropole tournée vers le monde d'une grande région dynamique et ce ne serait pas seulement à cause de la chaleur du soleil et du bleu de la mer qu'il ferait bon y vivre. Bien sûr, elle n'aurait pas résolu à sa petite échelle tous les problèmes du monde. Il y aurait toujours des riches et des pauvres. Elle subirait toujours les crises économiques, les mutations difficiles et les problèmes d'emploi. Et pourtant, on s'y sentirait bien...

Peut-être que les citoyens de cette ville se sentiraient un peu plus qu'ailleurs maîtres de leur destin. Bien sûr, ils ne seraient pas toujours d'accord entre eux, mais ils en débatteraient librement. En tout cas, ils seraient d'accord sur une chose: c'est qu'il faut vivre ensemble leur avenir commun. Certains parleraient de fraternité, d'autres de solidarité mais personne ne tiendrait un discours de rejet. Il faut dire qu'ils y seraient encouragés par leurs élus qui seraient choisis démocratiquement parmi les plus dévoués des citoyens de la ville. Car ces fonctions leur coûteraient beaucoup de temps et d'énergie, pour de faibles contreparties. Ils auraient à coeur de donner l'exemple, dédaigneraient les honneurs et ne seraient préoccupés que de l'avenir de la cité.

Bien sûr, je n'ose parler de ce rêve à personne, par crainte des sarcasmes. En cette fin de siècle, l'utopie n'a plus bonne presse.

Il m'arrive de faire un autre rêve. Il se passe dans une autre ville dont les paysages ressemblent étrangement aux précédents. Pourtant, la vie y est tout autre. Il y a une ville riche et une ville pauvre. Une ville claire et une ville foncée. Des rues propres et des rues sales. Des quartiers sûrs et des quartiers dangereux. Ceux qui ont en charge le destin de la cité le savent bien, mais leur objectif, c'est avant tout de garder leurs places. Et cette ville coupée en deux les arrange peut-être bien, après tout... En face, il y a leurs concurrents qui ne rêvent que de prendre leur place et de la conserver. De toutes façons, elles ris-



quent d'échapper aux deux clans, car il y a les troisièmes larrons. Ceux qui attisent les braises. Ceux qui trouvent toujours des boucs émissaires, qui promettent des miracles et qui parlent de la pourriture de la vie publique... Comment discerner le vrai du faux là-dedans? Ce n'est certainement pas en lisant la presse qui, à l'image de cette ville, est en coma profond...

Mais ce n'est que le début de mon rêve, car peu à peu, il se passe quelque chose. Des idées nouvelles, très simples pourtant, mais jusqu'alors inimaginables, commencent à se propager. Peu à peu un mouvement se crée, s'amplifie, non pas autour d'un leader charismatique, non plus que d'un projet de conquête, mais simplement parce que des citoyens sont de plus en plus nombreux à décider de choisir leur destin. Mon sommeil commence généralement à être agité à ce moment là et les détails du processus m'échappent. Comment ce mouvement triomphe-t-il? Est-ce dans les esprits ou dans les urnes?

suite page 3.../...



Agenda

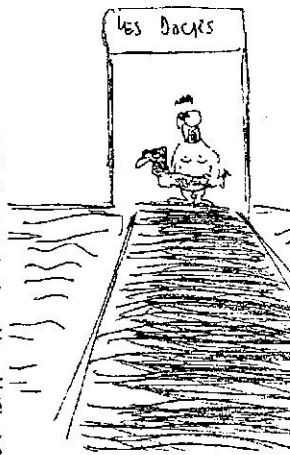
le 14 mai 1998 à 19h30
aux Docks de Suez

Quelle stratégie face au FN?

Le Front National est aux portes de la ville... Ou plutôt à l'intérieur... Sommes-nous assiégés? Par quels ennemis? Un électeur marseillais sur quatre vote FN... des parents, des amis, d'aujourd'hui ou d'hier? Qui n'en a pas? Et demain? Qui vote FN? Des salauds? Des braves gens? Des paumés? Où placer la frontière entre les victimes crédules des paradis politiques artificiels et les dealers de la haine?

Pourquoi toutes les méthodes pour contrer le Front National échouent-elles?

Bruno Mégret est-il le seul stratège politique intelligent de France ou se contente-t-il de surfer sur l'imbécillité complice de la droite et de la gauche? Comprendre, bien sûr... mais pour faire quoi? Combattre? Convaincre? Ou offrir une alternative...?



Les Docks de Suez

le 11 juin 1998 à 19h30
aux Docks de Suez

Euroméditerranée : mythes, réalités et enjeux

Euroméditerranée... Six ans déjà que le terme a été inventé... Qu'en est-il aujourd'hui? Ce terme recouvre-t-il une réelle stratégie de développement ou n'est-il pour certains élus qu'un prétexte à se faire photographier? Un rapport réalisé récemment par l'Inspection des Finances et l'Inspection de l'Équipement confirme le bien-fondé du projet mais critique vertement sa gestion mise en oeuvre depuis trois ans par l'équipe municipale. A l'heure où nous mettons sous presse, la direction actuelle de l'Établissement Public devrait incessamment être limogée et céder la place à une nouvelle équipe. Mais pour quoi faire? Est-il aujourd'hui possible à Marseille de parler de développement économique en faisant abstraction des enjeux politiques?

Immeuble des Docks, 10 place de la Joliette, 13002 Marseille
(parking à droite de l'immeuble) Métro Joliette, bus 61 et 57

Pour une charte des élus

Réunis aux Docks le 9 avril, sur le thème «Morale et vie publique», les membres du forum civique ont vivement débattu du sujet

Présentant l'élaboration d'une future charte des élus, Dominique Pons donnait d'abord des précisions sur le nombre des élus en France – presque 500 000 – sur leurs rémunérations officielles, et sur les avantages attachés à leurs fonctions. Il prenait soin de rejeter le «tous pourris», ce cri de guerre des imbéciles et posait quatre questions : Faut-il payer les élus? Lesquels? Pour quoi? Qui doit payer? Soulignant ensuite que «nul n'est tenu d'être élu» il s'interrogeait sur les tentations qui assaillent les élus, sur l'illusion et la réalité du pouvoir, sur la volonté de puissance, sur les sanctions qui frappent les défaillances de tel ou tel, et sur l'écoeurément des citoyens. Il demandait aux élus «de s'effacer devant la grandeur de leur tâche et le respect qu'ils doivent à leurs électeurs». Il évoquait enfin «les corrupteurs» : grands groupes financiers, medias, sans lesquels «l' élu n'existe pas», et ce clientélisme dont on ne sait pas très bien où il commence et où il finit. Dominique Pons concluait : «La vie publique a grand besoin de morale et de civisme. Nous avons créé le Forum civique. A nous de prouver que ce ne sont pas de vains mots.» Christian Apotheloz animait ensuite le



débat – d'excellente tenue – qui s'ouvrait et s'articulait spontanément sur trois thèmes. **Le rôle des partis, plutôt que celui des individus** : «Les élus sont fabriqués à l'intérieur des partis. Cet intérieur devrait être géré comme un espace public.» «Les partis ont dégouté les citoyens.» «Les élus sont médiocres car choisis dans les partis.» Deuxième thème, **la rétribution des élus**. Les amis du Forum civique sont plutôt contre. «Être élu, ce n'est pas une profession, c'est un mandat.» «Salarier les élus, c'est les fonctionnariser.» «Un élu se battra pour sa situation.»

«Le pouvoir repose sur l'élection», devait noter Philippe Sanmarco dans une intervention très remarquée... «mais à Marseille, par exemple, c'est Marseille-Provence Métropole qui a le vrai pouvoir». Et il enchaînait : «La société est malade. Dans le vote RN., il y a une réaction à la morale?» **La morale et les devoirs des élus**, troisième thème, devaient susciter bien des remarques. «Notre morale publique est celle du salariat, on demande à des élus de se comporter comme des salariés à l'heure où le salariat a changé.» «Avant de parler de morale des élus, ne faut-il pas parler de celle des citoyens» «Le métier ne s'est jamais penché sur son éthique.» «La morale n'est pas la loi. Et il ne suffit pas de respecter la loi.» «Il faut démocratiser la vie publique et la moraliser. Il faut inventer de nouvelles structures.» «L' élu doit faire ce qu'il dit.» Les interventions, toujours très claires, fusaient avec passion. La dernière revint à Albert Hini : «Il convient sans doute de distinguer les élus qui font la loi de ceux qui font le cadre de vie. Si on ne fait pas attention, on aura des élus qui ne feront rien. On a les élus qu'on mérite.» Et de conclure : «On va faire un groupe de travail sur le sujet.» Les membres de ce groupe ont du pain sur la planche!...



forum civique - l'histoire

Le forum civique aura le pied marin

Le 19 Janvier 1998. Quatre copains décident de réunir quelques autres copains et les encouragent vivement à en inviter d'autres. Ils souhaitent transformer la vie de la Ville et publier les signes annonciateurs d'une alternative face à ceux censés gouverner la cité.

L'espoir de transformer notre Cité

Le lieu : Le Cargo. C'est une invitation au voyage. Ce soir là, des questions sans réponses et des réponses sans questions ; des débuts de réflexion allant très vite aux conclusions hâtives. Et sur tous les sujets possibles. Et la synthèse : Unique. Nous étions habités par le désir de discuter, d'agir, de nous impliquer avec l'espoir de transformer notre Cité. La chaleur du désir était telle que certains se sont constitués en groupe de travail, pour élaborer des propositions d'actions et faire en sorte que l'hypothétique devienne réalité. Une seconde réunion a eu lieu le 9 mars. La véritable naissance du *forum civique*, la présentation des groupes de travail, leurs objectifs et leur fonctionnement interne. Dans le même temps, il est décidé de créer une association de soutien au *forum civique*.

Cette réunion nous a permis de constater une nouvelle fois que les actions que nous pensions les plus faciles sont les plus difficiles à mettre en place. Maintenant l'enfant est là et nous devons donner le meilleur de nous même pour que sa croissance et son éducation ne soient pas compromises. Plus récemment encore, nous étions tous conviés à voir ses premiers pas au cours de la réunion du 9 avril. Le lieu : Les Docks. Cargo – Docks. Assurément il aura le pied marin mais c'est une autre histoire. Après ses premiers pas, sa première leçon. Et quelle leçon : «Morale et Vie Publique». (compte rendu ci dessus)

La Ville demande à être Marseille

Pour résumer la leçon, qui est loin d'être terminée, et pour ceux qui étaient absents en paraphrasant Lamartine : «La Ville ne demande pas à être un parti, elle demande à être Marseille». Un thème se dégage de ces différentes réunions : l'Échange. L'Échange pourquoi faire? Tout simplement pour nous donner les moyens de revitaliser la Démocratie.

Pour que le rêve devienne réalité... des groupes de travail

Fédérer les réflexions - Ce groupe souhaite que le Forum Civique soit un lieu d'expression et d'échange, bref un vrai forum ; il propose de rencontrer des groupes et des associations déjà impliqués dans la vie de la cité. Mettre en commun les expériences des uns et des autres, informer, afin que chacun d'entre nous devienne un citoyen actif..

Penser la Cité - Ce groupe rêve à une autre ville. Les participants qui se sont déjà réunis ont cherché à savoir ce qu'était un Conseil Municipal, comment ça marche? Comment sont prises les décisions? Trop souvent dans le huis clos des cabinets, mises à l'approbation lors de la séance du Conseil Municipal. Comment améliorer le fonctionnement de cette assemblée? Comment travailler sur les dossiers municipaux et analyser, comprendre, connaître, proposer... reste une priorité pour la commission ville, qui entend aussi s'intéresser au projet du centre ville. Le groupe vous fera part prochainement de ses réflexions.

Information - Comme son nom l'indique, ce groupe est là pour vous informer. Ses objectifs? Assurer la liaison entre les différentes commissions, présenter leurs réflexions. Faire connaître le Forum Civique, à l'extérieur. Ce 4 pages que vous lisez en ce moment, est l'une des premières réalisations ainsi que le site web. Le groupe info ne s'arrêtera pas là, et envisage de diffuser très largement les idées, propositions que vous lui soumettez. La commission envisage également d'aller chercher l'information, de la traquer, de la dénicher, avec votre aide.

Agir en justice - Le groupe réfléchit à la mise en place de trois structures qui auraient compétence pour porter devant les tribunaux certaines actions et décisions contestées et contestables... La morale publique, les finances publiques et les décisions concernant le cadre de vie, l'urbanisme, l'environnement...

Logistique - Pour assurer fichiers, mailings, organisation, etc... Le travail ingrat, mais ô combien nécessaire... Toutes les bonnes volontés sont les bien venues

Le calendrier des prochaines réunions est en permanence à jour sur le web.
Pour vos réflexions : 04 91 84 52 97



.../... suite de la une

L'important, c'est que ceux qui voulaient faire de l'exclusion leur fonds de commerce en sont réduits à se réunir nuitamment dans des coins reculés des cimetières et que ceux pour qui la vie quotidienne de leurs concitoyens était avant tout un enjeu de pouvoir ou de richesse sont relégués aux oubliettes de l'histoire.

En général, je me réveille à ce moment, sans savoir si mon premier rêve pourrait suivre mon second. Et j'ai trop peur du ridicule pour en parler à quiconque.

Et puis, il y a mon troisième rêve.

Celui-là, se passe à Marseille tout simplement. Quelques citoyens se sont réunis autour de quelques valeurs simples. Ils s'intéressent à leur ville, et à son destin. Ils ne sont pas satisfaits de la manière dont se déroule la vie publique. Ils voudraient plus de transparence et de démocratie. Ils pensent que le débat d'idées est plus important que la logique des clans. Ils croient qu'un discours responsable est seul à même de combattre le fanatisme. Ils sont prêts à déranger, avec impertinence. Ils ont envie d'agir ensemble et de convaincre.

Oh, ils ne sont pas encore très nombreux, mais ils en parlent autour d'eux et leurs rangs grossissent peu à peu. Et on constate qu'ils transgressent les anciens clans que l'on croyait figés pour l'éternité. Ils paraissent un peu brouillons, car ils ne veulent ni que leur mouvement se laisse enfermer dans une pensée unique, ni qu'il soit récupéré au profit d'un individu ou d'un groupe. Mais le travail s'organise. Des groupes se mettent en place. Des actions se préparent. Des débats posent les vrais problèmes. L'information commence à circuler. Et on se prend à espérer...

Je ne sais pas si ce rêve a un quelconque rapport avec les précédents. Tout ce que je sais c'est que celui-ci, je commence à le faire éveiller et que je peux en parler.

Pierre Fiasre



L'association de soutien au Forum Civique est née

Le Forum civique de Marseille, créé au cours du premier trimestre 1998 réunit un certain nombre de personnes désireuses de nouvelles formes de vie citoyenne. Force de proposition et d'action pour défendre et mettre en oeuvre les valeurs auxquelles il croit, il sera désormais accompagné dans sa tâche par l'Association de soutien au Forum Civique, créée le 19 mars 1998. Cette association aura pour but de donner au Forum Civique de Marseille les moyens matériels et financiers nécessaires à son fonctionnement dans la mesure de ses possibilités et de défendre le terme Forum Civique dans toutes les circonstances.

L'association est dirigée par un Conseil d'administration comprenant actuellement 14 membres (il y en aura d'autres) élus pour un an. Ce Conseil choisit chaque année un bureau composé au minimum d'un président, d'un trésorier et d'un secrétaire. Le président élu est Pierre Benaroch. L'association est constituée des vingt membres fondateurs, présents à l'Assemblée consultative du 19 mars, des membres actifs et des membres d'honneur. Cotisation : de 100 F à 1000 F, selon les moyens et l'appréciation de chacun.

Association de Soutien au Forum Civique

Bulletin d'adhésion

Je soussigné (e) Nom et Prénom

Adresse

Téléphone.....Télécopie.....

Je déclare adhérer à l'Association de Soutien au Forum Civique

Fait à Marseille le

Signature

Je verse ci-joint ma cotisation 1998 pour un montant de entre 10 Fr et 1000 Fr (Chèque à l'ordre de l'Association au Forum Civique - ASFC)

adresse: votre Bulletin d'adhésion à :
Association de soutien au Forum Civique
23, cours Pierre Puget - 13006 Marseille

Le site internet du forum

www.marseillais.com/forum

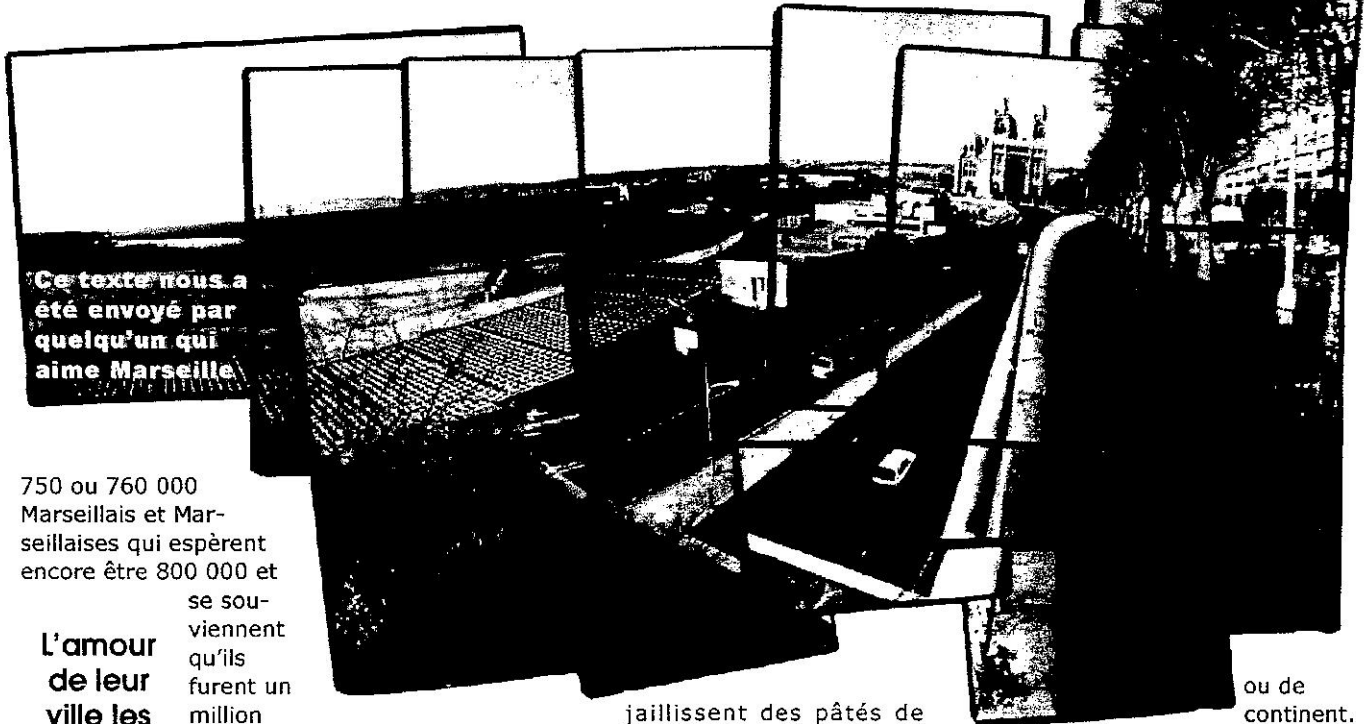
L'adresse e-mail : forum@marseillais.com

Le répondeur : 04 91 84 52 97

adresse :

Association de soutien au Forum Civique
23, cours Pierre Puget - 13006 Marseille

Marseille pour le pire mais le meilleur



Ce texte nous a
été envoyé par
quelqu'un qui
aime Marseille

750 ou 760 000
Marseillais et Mar-
seillaises qui espèrent
encore être 800 000 et

L'amour
de leur
ville les
désespère

se sou-
viennent
qu'ils
furent un
million

regardent avec nostal-
gie le passé révolu de
leur cité et scrutent

avec inquiétude leur avenir. L'amour
de leur ville les désespère. Leurs
enfants observent le large, puis se
détournent, à ne plus y apercevoir de
bateau. Ils se prennent à épier une
Europe qui leur semble inaccessible.
Comme à l'habitude, Marseille ren-
contre Marseille, jour et nuit, chaque
rue y pourvoit, les écoles, les parents,
les associations, les clubs, même de
football, nous voilà réconciliés, mais
tout de même... la rue.

Nous irons dimanche marcher dans les
calanques, par quel mystère les che-
mins sinueux de bord de falaise peu-
vent-ils accueillir autant de monde et
toujours paraître de nature sauvage?
Ce qu'il nous faut, c'est de la fierté.
Nous l'accrocherons à tout prétexte.
Les friches de la *Belle de Mai* sont, dit-
on, visitées du monde entier. Les
artistes de demain s'y arrêtent, pour y
séjourner au cœur des
immenses travées qui retien-
nent encore les ultimes relents
de tabac.

Les docks s'emplissent d'ordi-
nateurs de bureau. Au delà de
la passerelle dégorgeant de
voitures trop pressées, il est
toujours possible de vérifier, des
fenêtres résistant au vent, la présence
des grues de mer, et tant pis si leurs
mouvements se sont figés. Les grues,
de terre parfois, mais si rarement,

jaillissent des pâtés de
maisons. On doit en manquer pour
attendre qu'un chantier s'achève avant
qu'un autre ne se mette à frémir.

Pour un peu, on vous expliquerait
qu'aujourd'hui les bâtiments s'érigent
sans grue, comme les ports tournent à
plein régime sans qu'il puisse s'y voir
plus de quelques navires à quai.
Et le T. G. V. qui arrive, et l'aéroport
dont les affiches s'anglicisent pour
nous parler de hub?

Oui, mais pour arriver ou pour
partir? Il faut bien aller cher-
cher à Paris les décisions et les
richesses, à Bruxelles, à
Londres...

A Lyon? Non, Lyon est notre
allié, combats économiques
d'antan conclus. D'ailleurs,
avec une heure de gare à gare, Lyon
est à portée de banlieue. Dans quel
sens, la banlieue?

Dans quel
sens, la
banlieue?

La chambre de commerce empêche les
sous-marins de poche de rouiller et
veille sur les dernières traces des
gloires passées de la Canebière.
Il paraît que c'est une fron-
tière, mais qui l'attaque, qui la
défend? Vous n'imaginez pas
ce que c'était, la Canebière.
Non. Ou plutôt si. Un état
d'esprit, conquérant, la déten-
te partagée quand le travail
payait, que poussaient les richesses
sur les richesses, de grève en grève
tout de même.

Marseille dirait-on s'éteint tandis que
d'autres feux naissent de Méditerranée

ou de
continent.

N'y comptez pas trop.
Quand la violence verbale s'apaise,
quand le discours public se fait dérisoi-
re, quand les entreprises tradition-
nelles se replient sans laisser place à
leurs héritières des temps futurs, Mar-
seille observe, Marseille attend.

Cette ville de solidarité ira chercher
dans ses révoltes ce qu'aucun compro-
mis ne lui apporte jamais. Viendra le
jour... Il y faudra peut-être quelques

Marseille
observe,
Marseille
attend

étrangers de plus, devenus
marseillais, s'agrégeant au
nombre de ceux qui en ont
assez des échecs de chefs
incapables d'autres projets que
leur pérennité.

Tout est possible de ces
fureurs de demain. Même le
meilleur, qui ferait qu'une ville choisit
de prendre en main son destin plutôt
que de le confier, que le rire salue la
réussite collective retrouvée de préfé-
rence à l'ironie déclinée sur soi-même,
à la fureur d'être moqué. La richesse
future de Marseille est dans son histo-
re, dans sa culture, dans sa tradition
d'accueil.

Elle est dans l'art, dans le commerce,
dans la débrouillardise qui maîtrise les
technologies d'avant-garde. Elle est
dans la solidarité autour de l'entité
retrouvée. La richesse future de Mar-
seille est dans son orgueil, qui a trop
longtemps niché sa paralysie.

Commençons à en parler.

E. D.